

GILLIARD (*Albert-Alexandre-J.-G.-R.*), Ingénieur A.I.A., Licencié en sciences naturelles (géographie) U.L.B., Ecole de guerre (Major B.E.M.), Chargé de cours à l'U.L.B., Directeur général de l'Institut Géographique Militaire, Administrateur-Conservateur des Parcs nationaux du Congo belge, Associé de l'Académie (Philippeville, 5.2.1899 - Goma, 24.2.1956).

Albert Gilliard eut une carrière fort variée toutefois centrée sur la géographie et un de ses corollaires, la conservation de la nature. Lors de la première guerre mondiale, quoique bien jeune, il voulut rejoindre l'armée belge à l'Yser, fut arrêté et connu les gênes allemandes. Libéré au lendemain de l'armistice de novembre 1918, il s'engage comme volontaire

de carrière au 1^{er} régiment des grenadiers, est détaché au centre d'instruction des sous-lieutenants auxiliaires d'artillerie et promu sous-lieutenant en 1921. De 1924 à 1926 il suit les cours de l'Ecole militaire puis ceux de l'Ecole de guerre de 1930 à 1932 et sort comme breveté d'Etat-major. Il est attaché comme répétiteur de tactique d'artillerie à l'Ecole militaire et poursuit en même temps des études à l'Université libre de Bruxelles. Il est proclamé licencié en sciences géographiques en 1937 son travail de fin de licence étant intitulé *Les graben de l'Afrique centrale*.

1938 voit son premier contact avec l'Afrique, chargé d'une mission dans la région des volcans du Congo par l'Institut des Parcs nationaux du Congo belge et le Fonds national de la Recherche scientifique. Il rentre en Belgique en septembre 1939 et participe, en qualité d'officier d'Etat-Major au Grand Quartier général à la campagne de 1940; il est fait prisonnier mais reprend sa liberté dès la capitulation.

Les cours de l'Université libre de Bruxelles s'ouvrent le 12 octobre 1940, et on y trouve Albert Gilliard suppléant des professeurs P. Souvre et M. Robert pour leurs enseignements de géographie, géographie physique et de géologie et minéralogie du Congo belge. Mais le 25 novembre 1941 le Conseil d'Administration ayant suspendu les cours, A. Gilliard s'évade du pays le 5 mai 1942, rejoint les forces belges en Angleterre, est chargé de différentes missions en France méridionale où il organise une ligne de transmission de renseignements et de passage d'évadés.

En juin 1944 il rejoint les forces combattantes. Son attitude patriotique lui vaut la commanderie de l'Ordre de Léopold II avec la citation élogieuse: « Pour services exceptionnels rendus au pays pendant la guerre ».

Le 14 juillet 1945 il est nommé directeur général de l'Institut cartographique militaire qui avait cessé toute activité d'établissement de cartes pendant la guerre. La major Gilliard modifie profondément l'organisation ancienne de l'Institut pour l'adapter aux méthodes de la photogrammétrie et c'est grâce à son impulsion que l'élaboration des cartes par voie aéro-photogramétrique s'est généralisée et a pris l'extension que nous lui connaissons. Il fit en outre accepter par le Département la suppression des mutations privant périodiquement l'Institut du personnel militaire expérimenté. Il créa ainsi un cadre scientifique permanent attaché à l'Institut, parvint à obtenir d'importants crédits pour l'acquisition du matériel photogramétrique, reprend les travaux de géodésie et nivellement commencés avant 1940 et réussit la réorganisation de l'Institut cartographique militaire qui, par arrêté du Régent de mars 1947 prend la dénomination d'Institut

Géographique Militaire. Le 1^{er} juillet 1948 le major Gilliard quitte l'armée et l'Institut. Il en est nommé directeur général honoraire en reconnaissance de ses brillants services.

Il reprend alors la carrière universitaire à la Faculté des Sciences de l'Université libre de Bruxelles: il y est dès 1944 conservateur des collections de géographie; en 1946 directeur adjoint de l'Institut de géographie; en 1947 le cours de topographie à la Faculté des Sciences appliquées lui est confié avec titre de chargé de cours; en 1949 il est professeur associé, en 1952 professeur extraordinaire à la Faculté des Sciences sociales, politiques et économiques pour le cours de Notions de géographie de l'Afrique centrale; enfin en 1954 il est chargé de l'enseignement de la cartographie à la Faculté des Sciences.

Le 1^{er} janvier 1946 il s'était vu conférer un mandat de six ans comme membre de la commission de l'Institut des Parcs nationaux du Congo belge pour représenter l'Université libre de Bruxelles. Il est le délégué de la Belgique à l'Organisation de l'Aviation civile internationale; il y fut, en 1948, président de la section « Cartes ». Il est nommé cette même année 1948 administrateur-conservateur du Parc de l'Upemba et c'est ainsi qu'on le voit arriver en septembre de cette année à la station de Lusinga chargé d'une bien délicate mission comportant la fixation des limites du Parc et le règlement des droits indigènes. En 1953 étant nommé administrateur-conservateur des Parcs nationaux du Congo quitte l'Upemba pour s'installer au Parc Albert et gérer conjointement ce dernier et celui de la Kagera.

La major Gilliard procéda partout à la réorganisation des Parcs, rendant d'éminents services à l'Institut et à la cause de la conservation de la nature, tout en n'oubliant pas les problèmes de cartographie. Ses vues à ce sujet furent exposées dans un mémoire publié par l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer intitulé: *Cartographie congolaise*.

Conseiller technique du Ministre des Colonies pour les problèmes de cartographie A. Gilliard joua un rôle important à la Commission de Cartographie et représenta le Gouvernement belge dans des organismes internationaux. En 1952, il se rend à Washington comme représentant du département pour prendre part au 7^e Congrès international de photogrammétrie et en profite pour accomplir une mission d'information sur l'emploi de la photographie aérienne au bénéfice de l'agriculture, des études forestières, pédologiques, géologiques, également pour compte du département.

A. Gilliard était membre du Comité national de géodésie et de géophysique, du conseil d'administration de l'Institut pour la Recherche scientifique en Afrique centrale (I.R.S.A.C.), de la Société belge d'Astronomie, de la Société belge de Géographie dont il a été vice-président, de la Société belge de Photogrammétrie dont il était un des vice-présidents, de la Société de géographie de Lisbonne; il était associé de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer.

Ceux qui ont connu le major Gilliard gardent de cet homme à la stature de géant le souvenir d'un être affable et courtois, très cultivé, jovial, d'une intelligence vive et d'une puissance de travail exceptionnelle. Ami fidèle, d'une haute conception du devoir, ses qualités de chef et d'organisateur étaient doublées du don précieux de se faire aimer de ses collaborateurs. Décédé à l'hôpital de Goma, Albert Gilliard a été enterré au cimetière de cette localité.

Distinctions honorifiques: Officier de l'Ordre de la Couronne; Officier de l'Ordre de Léopold; Commandeur

de l'Ordre de Léopold II; Croix militaire de 1ère Classe; Croix des Evadés; Médaille du prisonnier politique 1914-1918; Médailles commémoratives belges et françaises 1940-1945; Stars britanniques 1939-1945.

Publications relatives au Congo: Sur les parcs nationaux du Congo belge et spécialement sur le Parc national de l'Upemba (*C.R. Congrès scient. du C.S.K., Elisabethville 1950, Vol. II, t. 1, p. 231 à 249*). — Cartographie congolaise (*Inst. Roy. Col. Belge, Sect. Sc. techn., Mém. in-8°, t. IX, fasc. 1, 1953*).

23 février 1970.

B. Aderca.

M. Pairoux: Présentation du major Gilliard lors d'une conférence donnée par celui-ci à la tribune du Groupement interuniversitaire, Elisabethville (*Essor du Congo, 13.6.1949*). — A. Letroye: Hommage à la mémoire de Mr. A. Gilliard (allocation prononcée le 15.3.1956 au cours de la séance du Comité national belge de Géodésie et de Géophysique). — J. Van Der Straeten: Albert Gilliard (*Ac. Roy. des Sc. Col., Annuaire 1957, p. 129 à 132*).